



LETTRE DES NOUVELLES D'AVRIL

PAR L'ÉQUIPAGE EAGL

Chères familles, chers amis, chers sponsors,

Le mois d'**avril** s'achève, et c'est quelques jours avant de partir en transat' retour que nous rédigeons cette huitième lettre des nouvelles. A l'aube de ce nouveau **voyage** qui s'annonce être intense et sportif, et encore un défi pour les jeunes marins que nous sommes, nous reprenons avec plaisir la **plume** ! Que d'aventures dominicaines à vous raconter, entre la peinture des maisons, la découverte de Las Terrenas, de Saint-Domingue ou du parc des Haïtises, et les rencontres de toutes nationalités !

VIE A TERRE

** NOTRE MISSION A LAS TERRENAS **

Depuis notre arrivée dans les îles, nous recherchions la perle rare, l'association qui nous permettrait de donner du sens à notre passage dans les Antilles, en répondant à un besoin des locaux. Parmi les nombreux messages envoyés, nous avons reçu une réponse très enthousiaste, c'était celle de **José** ! José, d'origine indo-dominicaine, est très engagé à **Las Terrenas** avec la *Biblioteca Anacaona*, où des livres sont mis à disposition des habitants en près de 10 langues. En lien avec la mairie, il organise des missions avec des volontaires de différentes nationalités dans les quartiers plus pauvres de *Las Terrenas*, ce qui fut notre cas ! José était notre guide, notre traducteur, notre **ange gardien** sur l'île. Arrivés le mercredi matin sur *Las Terrenas*, à 17h le même jour José nous avait déjà fait visiter le quartier, voir les maisons à peindre, rencontrer leurs propriétaires ... Le lendemain matin, nous avions déjà les **pinceaux** dans les mains et de la peinture plein les doigts ! Au rythme d'une **maison** par demi-journée, nous en avons peint une quinzaine. D'abord aidés de José, Joël (travaillant à la mairie) et Nadelyn (jeune fille habitant le quartier, Barbacoa), Carlos nous a également rejoints sur une journée. ! Carlos et sa mère Marie Mercedes sont New-Yorkais, et de passage chez un frère de Carlos à Las Terrenas. On a eu la chance de partager de bons moments avec eux. Chaque jour, c'est une nouvelle **famille** que nous rencontrions : femmes seules pour élever leurs enfants, familles pauvres, personnes âgées... Cyriaca, Bolivan, Antonio et sa femme, Vanessa et les autres nous ont touchés par leur **simplicité de vie**, leur reconnaissance, et leur joie rendue. Tous les midis, la mairie nous offrait les déjeuners dans un petit restaurant à la cuisine locale, nous avons fait le plein de **manioc**s panés et de papayes pour quelques temps !

Nous avons également pu nous rendre dans une **école**, afin de redonner un coup de neuf à des jeux d'une cour de récréation : ponçage, trous, écrous, et tout et tout...

Voilà une petite aventure dans cette grande aventure, que l'on n'oubliera pas de sitôt !



Anecdote 1

Les motoconches

Si au Sénégal, quand l'idée nous venait de faire un bout de chemin à pied, nous étions sans cesse **klaxonnés** par les chauffeurs de taxi à la carrosserie jaune et noire, ici en République Dominicaine, il a fallu s'habituer à être sifflés !

Les hommes, lorsqu'ils ne reprennent pas les terres de famille (car le travail dans les champs de **cocotiers** et autres n'est pas évident, on peut le dire), achètent une moto, se débrouillent pour avoir la licence d'un taxi et deviennent « **motoconches** ». On les reconnaît ensuite à leur gilet jaune, sur les bords de route.

Nous avons bien profité de ce moyen de locomotion, souvent à trois sur la moto, en tongs, parfois en robe et sans casque bien entendu, avec les nouvelles bouteilles de gaz ou des sacs plastiques remplis de fruits et légumes frais, quelles **aventures**...

** LA REPUBLIQUE DOMINICAINE **

Parlons maintenant de l'**environnement** que nous avons découvert pendant ce mois en Rép Dom : *Las Terrenas*, c'est une petite ville hyper **touristique** développée par les Français depuis une trentaine d'années avec de nombreux hôtels, restaurants et loueurs de véhicules aussi divers que des motos, des quads, des voitures. La mission que nous faisons était donc à l'extérieur de **Las Terrenas**, à *Barbacoa*, un quartier regroupant beaucoup de Dominicains, à qui le tourisme ne profite pas.

Nous avons donc pu découvrir deux facettes de cette nouvelle île, tant le côté touristique où viennent des Occidentaux de différentes nationalités, que les côtés plus **pauvres**, le SMIC ici s'élevant à l'équivalent de 200 ou 300€.



Autour de *Las Terrenas* nous avons visité une fabrique artisanale de **café et cacao** nous nous sommes baignés dans une cascade assez touristique et une **cascade** perdue et introuvable (sauf pour ceux qui savent déjà où elle se trouve), guidé par José. Nous avons été initiés au **bachata**, la danse locale, à travers un cours de danse d'une heure recommandé par Darja, une slovène



rencontrée ici qui habite à *Las Terrenas* depuis plusieurs années, que nous avons revue à plusieurs reprises. Grâce à José, des inconnus nous ont offerts des **restaurants** en remerciement de l'aide que nous apportions aux populations locales, ce qui nous permet de goûter plusieurs mets **délicieux** de République Dominicaine.

Anecdote 2

“frères ou jumeaux ?”

Vous imaginez que les **blonds** se font rares dans les îles, mais c'est encore pire pour les blonds chevelus et **barbus** ! Pour beaucoup, c'était une espèce encore inconnue avant notre passage. Alors on ne compte plus les fois où l'on a demandé aux garçons s'ils étaient **jumeaux** ou simplement **frères** !

Plus largement, nous avons pu visiter un peu le **pays** en louant une voiture le temps d'un gros week-end ; d'abord nous filions à Saint-Domingue, la capitale, pour y découvrir la **Cité Coloniale**, son centre historique, et au-dedans la première cathédrale des Amériques, le fort qui protégeait la ville, des fabriques de cigares... Le soir nous allions dormir à *San Pedro de Macoris* dans un AirBNB, avant d'aller le lendemain à *Higüey* pour la messe du Dimanche des **Rameaux** dans la basilique de *Nuestra Señora de la Altagracia*, bien connue dans le pays, et pour voir une autre fabrique de **cigares**. Le troisième jour du road trip fut consacré aux débuts des préparatifs de la transat : un plein de courses dans le seul Carrefour de l'île, énorme, afin d'y trouver le plus gros des conserves et autres denrées non périssables dont nous aurions besoin pour les trois semaines ou plus de navigation qui nous attendaient jusqu'aux Açores. Un super « **road trip** » !



ANECDOTE 3

Arrêtés par la gendarmerie nationale

Sur la route du retour du road trip, juste après un péage, 2 **gendarmes** en uniforme nous font signe de nous arrêter : l'un continuait à contrôler les voitures aux jumelles, l'autre nous questionne. Il demande d'abord les **papiers** du véhicule, explique l'excès de **vitesse** (notre compteur de vitesse était en miles per hour... mauvaise excuse pour rouler vite !) et l'amende à payer. Sauf qu'en voyant le petit **permis** de conduire présenté par JB, le gendarme a perdu tous ses moyens... impossible d'y écrire quoi que ce soit ou d'y relever un **numéro** pour l'administration dominicaine. « Bon allez tant pis », a-t-il l'air d'avoir dit, avec un geste de la main, et on est repartis sans soucis !

ANECDOTE 4

Arnaque à la clé !

1ère arnaque : un logement AirBNB

Tout fiers de partir en road trip, nous avons réservé 2 nuits via **AirBNB**, dans un petit hôtel qui proposait 2 chambres à bas prix. En arrivant à l'adresse indiquée, vers 19h le premier soir, vous imaginerez notre étonnement en entendant la gérante nous dire qu'elle ne faisait pas de réservation par AirBNB. La suite fut assez **louche** puisqu'elle rentrait régulièrement dire on-ne-sait-quoi à un ami, elle avait le **sourire** en coin et répondait jusqu'à faire celle qui ne comprend rien ... Elle dit pouvoir nous accueillir pour la nuit, puis au bout de 10 minutes nous annonce ne pas avoir de place ...

Quoique non mécontents de partir de ce lieu, il était 20h et nous devions encore trouver un **toit** pour la **nuite**. Nous n'avions pas trop envie de retenter l'expérience de nuit dans la voiture comme aux Canaries, notre carrosse n'étant pas vraiment adapté ... Heureusement, un autre hôte AirBNB fut rapide à nous répondre et nous n'avons pas dormi sous un **pont** !

2ème arnaque : la caution de la voiture

La **négociation** est une activité qui revient TRÈS régulièrement en République Dominicaine ! Et pour la voiture, nous étions bien contents d'avoir pu faire descendre le prix de **location** à la journée...

Mais quand il s'agit de négocier une **caution**... c'est moins drôle ! Nous avons laissé 10000 pesos (environ 170€) à notre loueur, qui au retour ne voulait nous les rendre que le lendemain, prétextant un problème de banque. Il nous accusait d'avoir cassé un bout du pare-chocs de la voiture, qui se dévissait déjà avant notre location ! Après une demi-heure de discussion plus ou moins apaisée, nous avons réussi à négocier que ledit **loueur** ne garde « que » 1500 pesos sur les 10000 de caution, et non 2000 comme il voulait au départ. C'est déjà ça de **gagné** !

Comment ne pas parler enfin de la **Semaine Sainte** et des offices auxquels nous avons assisté, très vivants, avec des chœurs qui chantent assez fort pour tenir éveillé n'importe quel fidèle sujet à l'endormissement pendant une **Vigile Pascale** un peu longue ? Bien que tout ait été en espagnol, nous avons pu vivre une Semaine Sainte digne ce nom ! Notons que, sur les sept **lectures** de la Veillée Pascale, il y en avait en espagnol, en anglais et même en allemand, mais bien sûr pas en français !



Dans la semaine qui suivait, il nous fallait quitter *Las Terrenas* pour préparer la **transatlantique** à *Santa Barbará de Samaná*, ville où nous étions arrivés fin mars. Pleins de courses, bricolages indispensables, un peu de **nettoyage** ...

Un petit programme en attendant la **météo** adéquate pour partir !



** LOS HAITISES **

Que faire dans la **baie de Samaná** lorsque l'on a une semaine à tuer et que l'on a un voilier ? Les **Haitises** évidemment ! Une semaine, voilà le temps que nous avons devant nous avant la prochaine fenêtre météo pour notre transatlantique retour ; il fallait bien passer le temps et depuis notre arrivée nous avons beaucoup entendu parler de ce **parc naturel** aux paysages féeriques, accessible uniquement par la mer. C'est donc très rapidement que nous prenons la décision d'y passer quatre jours (le maximum autorisé par la marine dominicaine). Pour s'y déplacer, comme pour tout déplacement du **bateau**, il faut faire un petit document (un *despacho*) à l'**armada**, qui nous autorise à appareiller. Une de ces procédures administratives qui nous demande beaucoup de patience et d'abnégation. Parfois un jeune conscrit maladroit peut prendre une heure à copier les informations du voilier sur le **despacho**, à relever nos noms sur les passeports et à comprendre que depuis l'époque de la photo nos cheveux ont beaucoup poussé mais que sous ces tignasses il s'agit bien de nous. Mais ils sont très aimables, et le commandant, digne héritier d'une tradition militaire révolutionnaire d'Amérique centrale, possède dans son bureau une belle cave à **cigares** (ce qui prouve la qualité de l'homme) et nous offre volontiers un café.

Notre *despacho* fait, nous partons donc dimanche après la messe, cap à l'Ouest vers le fond de la baie. Une petite navigation de trois ou quatre heures par un vent arrière à 15 nœuds nous fait doucement glisser dans un **monde sauvage et vierge**. Nous jetons l'ancre en fin d'après midi à l'abri d'une de ces îles si caractéristiques du parc naturel. Semblables à de gros cailloux, bardées d'une côte abrupte de **roche** à pic et de **végétation** dense, longues d'une dizaine à une centaine de mètres et hautes d'une vingtaine à une trentaine, ces îles sont de petits **joyaux**. On peut y observer divers oiseaux, allant de l'hirondelle au rapace, en passant par le pélican et ces énormes **goélands** noirs à la queue fourchue.



On trouve sur ces littoraux de jungle un nombre impressionnant de **grottes**. Il faut dire que pendant quatre jours nous avons joué aux petits **Indiana Jones** à bord de notre intrépide annexe et de son endurant moteur Mercury qui ferait rougir de honte la libellule Evinrude de Bernard et Bianca. Nous avons passé des matinées et des après-midis entières à débarquer ça et là, explorant les moindres petits coins, îlots ou la moindre grotte qui nous paraissait intéressante.

Le coin est aussi couru par quelques barques de touristes qui sont promenés vers quelques débarquements exceptionnels que nous avons explorés de notre côté, sûrs que nous avions plus de mérite qu'eux à visiter ces lieux **illustres** accessibles seulement par la mer. Nous avons vu des grottes immenses, autrefois habitées par un peuple ressemblant aux mayas, et nous pouvions observer sur les parois des **graffitis** qui, paraît-il, seraient de leurs mains **ancestrales**. Nous nous sommes aussi aventurés plus profondément dans la jungle à la recherche d'autres grottes, prenant garde à d'éventuels boas que nous aurions pu croiser. Si nous redoutions un peu ces serpents, c'est surtout les moustiques qui se montrèrent voraces et nous firent rebrousser chemin après avoir découvert deux grottes que nous qualifiâmes d'**exceptionnelles**.

ANECDOTE 5

Une nouvelle année sous les étoiles

Pour fêter l'**anniversaire de PA** en pleine croisière dans les *Haitises*, nous avons décidé de marquer le coup et d'organiser une belle soirée sur une plage déserte. Autour d'un **feu** à faire rôtir un bœuf (surtout quand on y ajoute des branches de palmiers sèches) nous avons chanté et dansé, bu et fumé des produits locaux et surtout nous avons fait souffler à PA sa **22ème bougie** sous un ciel lourd d'étoiles et de gaité.

C'est la tête pleine de **souvenirs** d'explorations épiques, de pêches à l'**étoile de mer** et d'une soirée auprès d'un grand **feu** sur la plage que nous rentrons à **Santa Barbará**, l'esprit déjà tourné vers la transat retour qui pointait le bout de son nez.

LE MOT DE LA FIN

Après les dernières courses et les derniers petits bricolages, nous sommes fin prêts pour partir en **transatlantique** ! Le départ est prévu pour lundi 2 mai au matin. Nous avons décidé de passer les deux dernières nuits au port de *Santa Barbará*, qui nous avait été recommandé par un couple d'amis pour ses douches chaudes, ses piscines, salle de sport et salle de billard. Après deux douces journées où nous avons profité de tous ces **plaisirs**, nous avons quitté une bonne fois pour toutes la **République Dominicaine** ! Rendez-vous aux Açores pour la suite des aventures !

La team EAGL